

MAISON d'ECOLE au 19e siècle

L'hiver vient le temps de l'étude pour les enfants. Leur présence aux champs est moins nécessaire qu'à l'époque des moissons. La municipalité confie l'instruction à un maître d'école. Ce dernier, mal préparé à son rôle, est tiraillé entre l'église qui le charge de l'instruction religieuse et la municipalité qui entretient la **"maison d'école"**. Le maître, privé des outils pédagogiques les plus élémentaires et du matériel de classe indispensable, se voit souvent contraint d'appliquer une sévère discipline. Le savoir et la peur vont alors de pair pour l'écolier.

Un contrat est passé avec les habitants. Le maître doit enseigner à lire, écrire et calculer, ainsi que les principes de la religion. Les habitants en retour rétribuent le maître, le logent et le nourrissent à tour de rôle. Avec le temps, la promiscuité permet au maître de mieux comprendre et accepter la vie simple des paysans impressionnés par **"l'homme de savoir"**. Pendant l'été, les enfants sont en vacances. En fait, ils aident les adultes aux champs, pour les foins et les moissons. Isolé le maître ne rend de compte qu'à la municipalité et au curé. L'administration ne contrôle la bonne marche de l'enseignement, la qualité des instituteurs, la tenue des classes que grâce aux tournées des inspecteurs. L'inspection est la hantise du maître d'école.